



Il se baissa prudemment. (Page 190.)

Et il se mit à rire de ce rire strident qui ressemble au sifflet d'une couleuvre.

— Oui, oui, en effet... tu dis quelques mots, mais de Guiche se montra le plus jaloux.

— Je crois bien, continua le chevalier sur le même ton : il combattait pour l'autel et le foyer.

— Plait-il ? fit le duc impérieusement et révolté de cette plaisanterie perfide.

— Sans doute, M. de Guiche n'est-il pas le premier gentilhomme de votre maison ?

— Enfin, répliqua le duc un peu plus calme, cette passion de Buckingham avait été remarquée ?

— Certes !

— Eh bien ! dit-on que celle de M. de Guiche soit remarquée autant ?

— Mais, monseigneur, vous retombez encore ; on ne dit pas que M. de Guiche ait de la passion.

— C'est bien ! c'est bien !

— Vous voyez, monseigneur, qu'il valait mieux, cent fois mieux, me laisser dans ma retraite que d'aller vous forger avec mes scrupules des soupçons que Madame regardera comme des crimes, et elle aura raison.

— Que ferais-tu, toi ?

— Une chose raisonnable.

— Laquelle ?

— Je ne ferais plus la moindre attention à la société de ces épicuriens nouveaux, et de cette façon les bruits tomberaient.

— Je verrai, je me consulterai.

— Oh ! vous avez le temps, le danger n'est pas grand, et puis il ne s'agit ni de danger ni de passion ; il s'agit d'une crainte que j'ai eue de voir s'affaiblir votre amitié pour moi. Dès que vous me la rendez avec une assurance aussi gracieuse, je n'ai plus d'autre idée en tête.

Le duc secoua la tête, comme s'il voulait dire :

— Si tu n'as plus d'idées, moi, j'en ai.

Mais l'heure du dîner étant arrivée, monseigneur envoya prévenir Madame. Il fut répondu

que Madame ne pouvait assister au grand couvert et qu'elle dînerait chez elle.

— Cela n'est pas ma faute, dit le duc, ce matin, tombant au milieu de toutes leurs musiques, j'ai fait le jaloux, et on me boude.

— Nous dînerons seuls, dit le chevalier avec un soupir ; je regrette Guiche.

— Oh ! de Guiche ne boudera pas longtemps, c'est un bon naturel.

— Monseigneur, dit tout à coup le chevalier, il me vient une bonne idée : tantôt, dans notre conversation, j'ai pu aigrir Votre Altesse et donner sur lui des ombrages. Il convient que je sois le médiateur... Je vais aller à la recherche du comte et je le ramènerai.

— Ah ! chevalier, tu es une bonne âme.

— Vous dites cela comme si vous étiez surpris.

— Dame ! tu n'es pas tendre tous les jours.

— Soit ; mais je sais réparer un tort que j'ai fait, avouez.

— J'avoue.

— Votre Altesse veut bien me faire la grâce d'attendre ici quelques moments ?

— Volontiers, va... J'essayerai mes habits de Fontainebleau.

Le chevalier partit, il appela ses gens avec grand soin, comme s'il leur donnait divers ordres.

Tous partirent dans différentes directions ; mais il retint son valet de chambre.

— Sache, dit-il, et sache tout de suite si M. de Guiche n'est pas chez Madame. Vois, comment savoir cela ?

— Facilement, monsieur le chevalier ; je le demanderai à Malicorne, qui le saura de mademoiselle de Montalais. Cependant je dois dire que la demande sera vaine, car tous les gens de M. de Guiche sont partis : le maître a dû partir avec eux.

— Informe-toi, néanmoins.

— La suite au prochain numéro. —

## BRAS D'ACIER

PAR

ALFRED DE BRÉHAT

(Suite.)

Malgré l'excitation générale, la fatigue prit bientôt le dessus. Vers dix heures, c'est-à-dire au moment où commencent nos soirées à Paris, mais où les travailleurs des placers dorment depuis longtemps, Pablo donna le signal de la retraite. Lui seul ne partageait pas la joie générale. Il semblait oppressé par un sombre pressentiment.

— Redoutez-vous quelque danger ? lui demanda Craddle, en lui disant adieu.

— Pas plus que les autres nuits, mais j'ai vu tant de preuves de la vanité des espérances humaines, que c'est toujours au moment où le succès semble le plus proche que je crains quelque catastrophe imprévue. Enfin, je ne sais pourquoi, mais, ce soir, je ne suis pas tranquille. Je voudrais que nous eussions quitté ce plateau, et pourtant Dieu sait si jamais...

Si jamais je retrouverai le bonheur que j'ai goûté ici, allait-il dire, mais il n'acheva pas.

— Qui fait le guet pendant les premières heures ? demanda-t-il brusquement.

— Moi, répondit Ribonneau.

— Puis Bucolick, n'est-ce pas ?

— Oui, don Pablo.

Un quart d'heure après, tout le monde dormait dans les cabanes, excepté Bras d'Acier et Ribonneau. Le premier, qui couchait toujours tout habillé sur une peau de bison, ne pouvait s'endormir. Quant à Ribonneau, il se promenait de long en large devant la cabane pour combattre le sommeil qui commençait à le gagner en dépit de tous ses efforts. En vain se frottait-il les yeux, en vain précipitait-il le pas et se livrait-il aux mouvements les plus